

A la memòria del Dr. Almera

Antany publicàrem en la revista *PHYSIS* (1) una *Antologia* (biogràfic-bibliogràfica) resumint la labor del nostre Mestre, havent sigut per éll mateix revisada; així és que avui al plorar la perduda del qui ens allissonà en les embrollades qüestions geològiques de nostra terra, ens creiem en el deure de fer públiques les cartes rebudes amb motiu d'aquella publicació, juntament amb les que ens han sigut adreçades després de la seva mort, pera perpetuar així la memòria del eminent geòlec català.

Son deixeble,

DR. M. FAURA I SANS.

Société Géologique de France.

Paris, le 2 de Mars 1919.

Mon cher Confrère: J'apprends avec le plus grande affliction le décès de notre vieux Confrère ALMERA, donc tous nous avons le plus respectueux souvenir.

Nous vous sommes reconnaissants de votre note nécrologique et de la biographie que nous venons de recevoir. La note sera publiée dans le Bulletin.

Croyez, Monsieur et cher Confrère, a l'assurance de nos plus cordiaux sentiments.

Le Secrétaire général

L. MÉMIN.

(1) M. Faura i Sans.—*Antologia de naturalistes catalans M. I. Sr. Dr. D. Jaume Almera i Comas, Dean de la Seu de Barcelona.*—*Physis*: n. 4, p. 92-94; n. 5, p. 106-108; n. 6, p. 120-122; n. 7, p. 137-142; n. 8, p. 164-165.—*Barcelona*, 1918.—Fullet de 15 planes.

Pontificia Accademia Romana dei Nuovi Lincei.—Roma, Palazzo della Cancelleria.

Roma, le 18 Mars 1919.

Monsieur et cher confrère: Je vous remercie vivement de la note biographique du Dr. Almera, que vous nous avez envoyée, elle sera publiée, dans nos *Atti*; je l'ai présentée à l'Académie dans la Séance du 16 mars.

Veillez agréer, Monsieur, mes hommages distingués,

PIERRE DE SANCTIS

Secrétaire de l'Académie Pontificale «Nuovi Lincei».

Univ. Cath. Lovaniensis.

Louvain le 1.^{er} Février 1919.

Monsieur le Professeur: J'ai l'honneur de vous accuser réception des ouvrages que vous avez eu l'obligeance de nous adresser.

L'autorité académique de l'Université me prie de vous en présenter ses remerciements.

Veillez agréer, je vous prie, l'expression de mes sentiments respectueux.

Le bibliothécaire adjoint de l'Université,

L'ABBÉ LEON DIUS.

Lille, 25 Janvier 1919.

Monsieur et honoré Collègue: Je vous prie d'agréer tous mes remerciements pour l'importante série des mémoires que vous avez bien voulu m'adresser sur la géologie, l'agronomie et la paléontologie de la Catalogne.

Ils viennent de m'arriver, avec les retards de la guerre, et sont bienvenus dans les ruines des nos bibliothèques. Ils sont le plus grand honneur à l'École scientifique de Barcelone et à votre activité commune avec le Chanoine Almera.

Recevez je vous prie les assurances de mes sentiments respectueux et dévoués.

CH. BARROIS.

Paris, 10 Mars 1919.

Cher Monsieur: J'ai appris par votre envoi de *Ibérica* la nouvelle de la mort de notre éminent Confrère Dr. Almera,—c'est une perte très respectable pour la Gèologie! Je le connaissais par correspondance depuis plus de trente ans, il était abonné fidèle de ma *Revue critique de Paleozoologie*.

Votre très dévoué

M. COSSMANN.

Université d'Alger. Faculté de Sciences.

Alger, le 5 Juin 1919.

Mon cher Confrère: En rentrant de tournée, je trouve a Alger votre aimable lettre ainsi que les nombreux ouvrages du regretté Almera que vous avez eu l'extrême obligeance de m'adresser. Je vous en remercie beaucoup.

Nous avons au laboratoire quelquesuns des excellents travaux d'Almera, mais nous ne possédions pas une série aussi complète, qui nous rendra les plus grands services.

Je suis, ainsi que mes collègues d'Alger, tout a votre disposition pour tout ce qui pourrait vous intéresser ici, et nous serions heureux que vous nous mettiez a contribution.

Encore une fois merci et veuillez me croire, Mon cher Confrère.
Votre bien cordialement dévoué

M. DALLONI

Je vous remercie de l'envoi de votre notice biographique sur D. J. Almera, ainsi que de votre Contribution à la fauna astiense de Vilacolúm.

PHILIPPE DAUTZENBERG.

Nancy, 21 Janvier 1919.

Cher Monsieur: Tous mes remerciements pour l'envoi de votre deux brochures intéressantes, et tous mes voeux pour la nouvelle année.

J'ai un travail considérable sur les bras en ce moment, car toutes

les voies nouvelles de l'Alsace et de la Lorraine reconquises sont ajoutées a mon service et compris le Rhin. Excusez-moi donc de vous quitter un peu rapidement.

Sincèrement votre

DR. ED. IMBEAUX.

Ingénieur-Chef à Nancy.

Toulouse, 28 Janvier 1919.

Rue Ozenne 11 bis.

Avec tous mes remerciements, mon cher Collègue, pour votre envoi de brochures.

Bien cordiales amitiés.

Dr. R. JEANNEL.

Grenoble, Faculté des Sciences, le 20 Janvier 1919.

M. W. KILIAN, professeur à l'Université de Grenoble, a reçu votre intéressant envoi et vous en remercie en vous présentant toutes ses félicitations et ses salutations très distinguées.

Troyes, 25 Febrier 1919.

Monsieur et cher Collègue: J'apprends avec les plus vifs regrets la perte que nous venons de faire. La mort de Mr. le chanoine Almera avec lequel j'étais depuis si longtemps en relations me cause un véritable chagrin. J'étais encore ces derniers jours en correspondance avec lui pour la publication d'une Révision des Echinides fossiles de votre Catalogne. Je vous serai reconnaissant de vouloir bien continuer l'oeuvre scientifique de notre eminent collègue. J'aurai l'honneur de vous adresser mon manuscrit déjà que j'aurai reçu l'envoi annoncé de votre dernier lot d'Echinides, car il est désirable de publier un travail ainsi complet que possible.

Je vous retournerai alors les séries importantes d'Echinides que m'avait communiqué Monsieur Almera et que je n'avais pu lui retourner depuis la Guerre.

Je vous suis très reconnaissant des notes et travaux que vous avez

bien voulu m'envoyer. Je me réserve de vous adresser de mon côté mes dernières publications sur les Echinides.

Veillez agréer, Monsieur et cher collègue, l'expression de mes sentiments dévoués.

J. LAMBERT.

Tortosa, 11 Août 1918.

Monsieur et cher Confrère: Mille remerciements de l'envoi de votre brochure sur la Biographie de mon ancien élève et savant ami le Docteur Almera, qui mérite, certainement cet hommage.

Vous me faites trop d'honneur en m'attribuant le titre de professeur d'Astronomie à l'Université de Valence, car je ne suis, tout simplement, que le DOYEN DES ETUDIANTS ESPAGNOLS.

Veillez compter, cher Monsieur, sur la sympathie de votre dévoué.

JOSÉ J. LANDERER.

Valencia, 3 de Marzo 1919.

Mi estimado amigo y colega: Supongo recibirá V. oportunamente la carta que le escribí hace ya bastantes días, enterándole de lo ocurrido con su telefonema.

Hoy van estas líneas con el preferente objeto de expresarle a V. mi agradecimiento con motivo de los inmerecidos elogios que me prodiga en su biografía de mi íntimo y querido amigo, el sabio Dr. Almera (q. s. g. h.), publicada en *Ibérica*, complaciéndome mucho cuanto dice V. acerca de la labor de tan insigne geólogo. No sé si estaba V. enterado de que, de las tres primeras hojas de su monumental Mapa geológico de esa Provincia, fui yo quien hizo el juicio crítico, que publiqué en el *Diario de Barcelona*.

En espera de su respuesta, aprovecha la ocasión para tener el gusto de reiterarse a sus órdenes afmo. amigo s. s.

q. e. s. m.

JOSÉ J. LANDERER.

Valencia, 17 Febrero 1919.

Mi estimado amigo y señor: Correspondo a su favorecida de ayer, comenzando por expresarle la pena que me ha producido la

noticia de la muerte de mi querido amigo y ex-discípulo D. Jaime Almera (q. s. g. h.), sintiendo no saber si conserva algún hermano y dónde reside, para enviarle sentido pésame.

Disponga V. como guste de su verdadero y adicto amigo s. s.
q. e. s. m.

JOSÉ J. LANDERER

Cannes, 24-I-1919.

Recevez tous mes remerciements, cher Monsieur, pour votre bon souvenir et votre aimable envoi.

Je suis malade et j'ai dû quitter la direction de «*la Nature*».
Votre très dévoué

E. A. MARTÉL.

Gerona, 23 de Agosto de 1918.

EL OBISPO DE GERONA saluda afectuosamente al Dr. D. Mariano Faura y Sans, y le queda muy agradecido por el ejemplar de su trabajo dedicado al que fué mi querido Catedrático y Dean M. I. Sr. Don Jaime Almera, reconociendo cuán acertado ha estado Vd. en el elogio que hace de su personalidad.

FRANCISCO DE P. MAS OLIVER aprovecha la ocasión para ofrecerle el testimonio de su más distinguida consideración y afecto.

Muséum National d'Histoire Naturelle-Geologie.

Paris, le 3 Janvier 1919.

Cher et très honoré Collègue: Je reçois avec un très vif intérêt le précieux envoi de publication dont vous avez bien voulu disposer en ma faveur.

Je l'ai parcouru avec le plus grand intérêt et je m'empresse de vous exprimer tous mes remerciements.

Veuillez agréer l'expression de mes sentiments les plus sincèrement dévoués.

STANISLAS MEUNIER.

Colegio del Salvador.

Zaragoza, 3 de Abril de 1919.

Muy Sr. mío y apreciado amigo: Envié a *Razón y Fe* la necrología del Dr. Almera. En ella digo que de buena gana me asociaré a los que le han dedicado alguna especie, cuando la ocasión se ofrezca. Ya ha llegado y he enviado a la *Academia Pontificia* la descripción de la *Chrysopa Almerai* Navás, en substitución de otra que allí tenían en prensa con el n.º 57. Falta que V. forme, a su tiempo, el género *Almera* con algún lindo fósil de Cataluña.

Pienso enviar una noticia necrológica a la revista *Sal Terræ*; y el Boletín de la *Sociedad Ibérica de Ciencias Naturales* publicará otro.

En unión de los SS. SS. y OO. quedo de V. afectísimo amigo y siervo en Cristo

LONGINOS NAVÁS, S. J.

Saint-Florentin (Yonne), le 16 Octobre 1918.

J'ai ètè très malade, c'est pourquoi je n'ai pui vous remercier plutot.....

Merci aussi pour la biographie de M. I. Sr. Dr. Jaume Almera i Comas et felicitations.

Vous renouvelant mes remerciements agrèez, cher Monsieur, mes meilleurs salutations.

NEGRE.

Université de Lille. Faculté des Sciences Geologie.

Lille, le 28 Janvier 1919.

Mon cher Collègue: Je vous remercie bien vivement de l'envoi que vous m'avez fait de vos récents travaux. Au sortir de ces quatre années d'esclavage, c'est pour moi un bien grand plaisir de reprendre contact avec les savants amis du monde civilisé, dont j'ai été cruellement et si longtemps séparé.

Je vous felicite d'avoir continué à travailler sans perdre de temps à notre bonne science géologique. Je vous felicite aussi d'avoir accompli une oeuvre de piété en écrivant votre notice biographique sur M. le Chanoine Almera. Je l'ai lue avec la plus vif intérés. Vous étiez,

vous son élève distingué, qui le connaissez et l'aurez bien, tout désigné pour l'écrire.

Une carte postale de lui me demandent anxieusement de mes nouvelles en Septembre 1914, avait été la dernière correspondance que j'ai reçu ici avant l'invasion de Lille. Pendant 4 ans les allemands n'ont laissé parvenir aucun courrier.

Votre notice, par une curieuse coïncidence, m'est arrivée avec les premières lettres reçues au moment de notre libération. D'autre part en même temps j'ai eu par M. Ch. Barrois de bonnes nouvelles directes de lui.

Je vous serais reconnaissant de vouloir bien être mon interprète auprès de votre maître éminent et lui transmettre mes meilleurs vœux de bonne santé. J'apprends avec plaisir que vous continuez tous deux à travailler aux recherches géologiques dans le pays de Catalogne: ceci nous promet sans doute pour bientôt d'intéressantes mémoires. A Lille, en plus des souffrances morales de l'occupation ennemie, nous avons en la douleur de perdre notre vieux maître bien aimé, J. Gosselet; M. Ch. Barrois a traversé, lui, avec énergie ces années d'isolement. Enfermés dans l'enceinte de la ville, nous n'avons pu faire la moindre étude sur le terrain et vous savez que l'immobilité est une grande gêne pour le géologue.

Je vous prie d'agréer, mon cher collègue, avec mes remerciements l'expression de mes sentiments très dévoués.

P. PRUVOST.

Laboratoire Arago.—Banyuls—sur—Mer (Pyénées Orientales).

Le 18 Janvier 1919.

Monsieur *Emile G. RACOVITZA* vous prie de bien vouloir agréer ses remerciements pour l'envoi de votre belle carte du Montserrat et de l'intéressant article consacré au vénérable savant le Dr. Almera. Il se permettra de vous envoyer dans quelques jours un nouveau fascicule des «*Enumerations de Grottes*» que doit paraître prochainement.

New-Yor, 12 May 1919.

My dear Sir: Two weeks or more ago, I received this pamphlets from you, for which I send my cordial thanks. But I must confess that

your language is unfamiliar to me. I have lexicons of many languages, but not of the language of your region.

Still it has been possible for me to understand much of what you have written respecting Dr. Almera, who is four years younger than I am. It was my misfortune that we never met. I was told that he was a delegate to the Geological Congress at Paris in 1900, but I could not find him. It was a disappointment, for the excellence of his work was well known to me.

Please congratulate him for me, upon his long and successful career in science. This world is better because he has lived in it. He has added lustre to your venerable Academy of Sciences.

I regret exceedingly that I am not acquainted with your language. Your discussion of Ozokerite would no doubt be very useful in my study of the carbon minerals.

With best wishes I am,

Sincerely yours,

J. J. STEVENSON.
